

Valorisation de l'éducation et encadrement parental

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Des attitudes et des comportements parentaux tels qu'encourager son enfant dans ses études, le féliciter pour ses réalisations, lui exprimer de la tendresse, le superviser adéquatement, avoir des attentes élevées et une attitude positive vis-à-vis de l'éducation, de l'école et des tâches scolaires, être un modèle de parent-lecteur et participer à la vie de l'école ont des effets positifs sur la réussite du jeune. À l'inverse, le manque de soutien affectif, la faible participation parentale au suivi scolaire, la perception négative que les parents ont des capacités de leur enfant à réussir, le manque de valorisation de l'éducation ou encore les faibles aspirations scolaires des parents à l'égard de leur enfant peuvent avoir des répercussions négatives sur sa persévérance scolaire, notamment en ce qui a trait à ses aspirations et à sa motivation, voire son rendement scolaire¹.

Ce que dit la recherche...

Selon une vaste étude américaine réalisée en 1986² auprès de 28 000 élèves du secondaire, l'engagement parental a un effet indirect mais néanmoins important sur la réussite scolaire des jeunes. Cela est dû à l'influence du parent sur le temps et les efforts que les enfants consacrent à leurs études. Une méta-analyse³ dont les résultats ont été publiés en juillet 2012 démontre clairement l'effet positif, sur la réussite scolaire, des actions ou initiatives destinées à augmenter l'engagement parental, de la prénatale à la fin du secondaire.

La plupart de ces actions s'appuient sur le principe que tous les parents, indépendamment de leur niveau socioéconomique, veulent que leurs enfants réussissent. Cependant, plusieurs d'entre eux ont besoin de soutien pour savoir comment encadrer leurs enfants à la maison, mettre en place les conditions gagnantes à leur réussite ou faciliter leur parcours scolaire. Ainsi, ce qui importe, ce n'est pas tant ce que **sont** les parents que ce **font** les parents avec leurs enfants. De sorte qu'il est possible d'accompagner les parents afin qu'ils puissent poser les gestes pour mieux soutenir et encadrer leurs enfants à la maison.

Desforges⁴ affirme qu'il s'agit d'abord d'être « un bon parent à la maison » en respectant les conditions suivantes :

- fournir à l'enfant un environnement sécuritaire et stable;
- représenter un modèle constructif comme parent;
- stimuler l'enfant sur le plan intellectuel;
- faire la promotion de l'éducation;
- avoir des discussions avec l'enfant;
- avoir des attentes élevées envers l'enfant.

Plusieurs études suggèrent que les décrocheurs potentiels proviendraient le plus souvent soit de familles où les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires, soit de milieux défavorisés. Or, une étude récente réalisée par Collerette et Pelletier⁵ auprès de 1 445 familles a permis d'identifier une catégorie de parents (22 %) qui ne proviennent pas de milieux défavorisés et dont les attitudes envers l'école auraient un lien avec le taux de décrochage élevé observé dans certaines régions. Il s'agit de parents issus des classes moyennes et supérieures qui croient à la valeur de l'éducation et à l'importance d'un diplôme. Toutefois, au-delà de ce discours positif sur la scolarisation, ils ont une attitude négative vis-à-vis de l'école et de ceux qui y travaillent. Ils vont parfois même jusqu'à discréditer ouvertement l'école, ce qui nuit à l'engagement et à la réussite de leur enfant.

L'engagement des parents dans le cheminement scolaire de l'enfant se situe à deux niveaux, soit à la maison et à l'école. Toutefois, pour plusieurs chercheurs (Desforges⁶; Deslandes et Bertrand⁷), c'est encore l'engagement des parents à la maison qui constitue le facteur le plus important d'amélioration des résultats scolaires.

Pour en savoir plus

Nouvelles tendances à l'égard de la petite enfance

http://www.acef.ca/c/revue/pdf/ACELF_volXXXIII-2_vf.pdf

[1] Le paragraphe qui introduit chacun des déterminants dans les fiches pratiques qui suivent reprend le texte figurant dans la capsule de vulgarisation *Les déterminants de la persévérance scolaire retenus par R²* rédigée par le CRÉPAS en 2011 (Frédéric Tremblay).

[2] Keith T. Z., Reimers T. M., Fehrmann P. G., Pottebaum S. M. et Aubey L. W. (1986), *Parental involvement, homework, and TV time: Direct and indirect effects on high school achievement*, Journal of Educational Psychology, 78, 373-380.

[3] Jeynes W. (2012), *A meta-analysis of the efficacy of different types of parental involvement programs on urban students*, Urban Education 47(4) 706-742. Repéré sur : <http://ue.sagepub.com/content/47/4/706.full.pdf+html>

[4] Desforges C. (2003), *The Impact of Parental Involvement, Parental Support and Family Education on Pupil Achievements and Adjustment: A Literature Review*, Research Report RR433, London: DFES.

Repéré sur : http://bgfl.org/bgfl/custom/files_uploaded/uploaded_resources/18617/Desforges.pdf

[5] Collerette P. et Pelletier D. (2013), *Étude comparative des dispositions des parents de neuf commissions scolaires à l'endroit de la scolarisation et de la persévérance scolaire*, étude financée en partie par le Consortium Outaouais de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (Coreper) et par les commissions scolaires Rivière-du-Nord et Seigneurie-des-Mille-Îles.

[6] Desforges C. (2003), *The Impact of Parental Involvement, Parental Support and Family Education on Pupil Achievements and Adjustment: A Literature Review*, Research Report RR433, London: DFES.

Repéré sur : http://bgfl.org/bgfl/custom/files_uploaded/uploaded_resources/18617/Desforges.pdf

[7] Deslandes R. et Bertrand R. (2004), *Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire*, Revue des sciences de l'éducation, 30(2), 411-434.

DÉNOMINATEUR



Pour agir efficacement...

En termes d'actions, il faut retenir les formules dans lesquelles on offre un accompagnement aux parents afin qu'ils assument encore mieux leur rôle de soutien à la maison. Cela est particulièrement vrai dans les milieux les plus défavorisés. Il devient donc important de mettre à la disposition de ces parents des services et des activités qui vont les soutenir en ce sens.

D'autre part, il serait très utile, pour favoriser une meilleure collaboration des parents, d'intervenir sur la qualité des interactions entre ceux-ci et l'école. Nombre de parents ayant vécu une expérience négative pendant leur parcours scolaire éprouvent des craintes vis-à-vis de l'école et ne s'y rendront pas, à moins d'y être formellement invités. Ainsi, créer et multiplier les situations où ils pourront se rendre à l'école pour interagir dans un contexte informel et agréable, ou pour mettre à profit leur expertise, augmentera les chances qu'ils transmettent une image plus positive du système scolaire à leur enfant. Il en va de même pour les interactions avec le personnel de l'école, que le parent peut concevoir comme un jugement à l'égard de ses compétences parentales. Il est toujours profitable pour l'enfant et le jeune que ces perceptions soient déconstruites. Plus l'engagement parental se manifestera tôt dans le cheminement scolaire, plus les effets sur le parcours scolaire du jeune seront positifs. Pour ce faire, une collaboration plus étroite et une concertation plus systématique entre le milieu préscolaire et ses différents partenaires (réseau de la santé et des services sociaux, municipalités, organismes communautaires, etc.) permet aussi de mieux rejoindre les familles.

De manière complémentaire, il pourrait être intéressant de repenser les campagnes de valorisation mises en place dans les régions et à l'échelle du Québec. En effet, bien qu'il faille valoriser la scolarisation et l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification, il est aussi très important de redonner ses lettres de noblesse à l'école et à ceux qui y travaillent afin de faire contrepoids au discours négatif et aux attitudes de désengagement parental et social qui ont aussi des conséquences sur la réussite scolaire.

Quelques pistes pour agir efficacement sur la valorisation de l'éducation et l'encadrement parental...

Cibler et accompagner en priorité les parents vulnérables dans leur rôle de soutien à l'enfant

- Pour les devoirs et leçons et la définition d'attentes scolaires
- Pour le développement des habiletés sociales des enfants (vie en groupe, partage, conflits, etc.)
- Pour la stimulation des enfants sur les plans moteur, cognitif et langagier (éveil à la lecture, à l'écriture, développement physique, etc.)
- Pour l'établissement d'une hygiène de vie liée aux phases de son développement (sommeil, alimentation, changements physiologiques, etc.)
- Pour préparer efficacement les différentes transitions auxquelles feront face les jeunes pendant leur parcours scolaire (entrée à l'école, passage primaire-secondaire, orientation scolaire, etc.)
- Pour l'établissement d'une cohérence dans les habitudes de vie, la routine et la discipline à la maison
- Pour le développement émotif du jeune et l'établissement de liens d'attachement avec les adultes significatifs

Améliorer les interactions entre les parents et l'école

- Pour créer des liens positifs entre TOUS les parents et l'école (activités de reconnaissance, activités qui mettent à profit l'expertise des parents, activités qui favorisent les échanges informels et les liens avec le personnel de l'école, etc.)
- Pour favoriser la participation des parents à l'école (bénévolat, comités, événements, etc.)

Valoriser l'éducation et l'école

- En favorisant les partenariats entre l'école et le milieu afin d'avoir une action complémentaire sur les parents et les jeunes (partenariat avec un Carrefour jeunesse emploi pour la mise en place d'un programme de suivi psychosocial des jeunes qui fait le lien entre l'école et les parents, mise en place d'une table de pédiatrie sociale qui associe l'école à des intervenants de plusieurs secteurs pour soutenir la famille, etc.)
- Pour faire la promotion de l'éducation, de l'école et du personnel qui y œuvre, à petite et à grande échelles